

**CAMPUS DE CORDOBA DU RIGHT LIVELIHOOD COLLEGE (RLC), ARGENTINE
CAMPUS DE VALDIVIA DU RIGHT LIVELIHOOD COLLEGE (RLC), CHILI**

**FUNAM (FONDATION POUR LA DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT), CORDOBA,
ARGENTINE**

**CHAIRE "A" DE BIOLOGIE DE L'ÉVOLUTION HUMAINE, FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE,
UNIVERSITÉ NATIONALE DE CORDOBA, ARGENTINE**

PÉTITION INTERNATIONALE

SOYEZ DES ARTISANS DE LA PAIX, PAS DES GUERRIERS

**LES NATIONS UNIES DEVRAIENT PROMOUVOIR UNE TABLE DE NÉGOCIATION
INCONDITIONNELLE AVEC LES SEULS REPRÉSENTANTS DE L'UKRAINE ET DE LA
RUSSIE POUR METTRE FIN À LA GUERRE**

A :

Vladimir Poutine, Président de la Fédération de Russie

Volodymyr Zelenskyy, président de l'Ukraine

Joe Biden, Président des États-Unis

Tous les présidents et premiers ministres de l'Union européenne

Jeans Stoltenberg, Secrétaire général de l'OTAN

Représentants des gouvernements à l'OTAN

Charles Michel, président du Conseil européen

Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne

Josep Borrell, haut commissaire de l'Union européenne pour les affaires étrangères et les politiques de sécurité

Roberta Metsola, Présidente du Parlement européen

Chefs de gouvernement des pays qui envoient des armes à l'Ukraine et à la Russie

Aleksandr Lukashenko, Président de la Biélorussie

Avec copie :

António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies

Avec copie :

Les chefs de gouvernement de la Chine, de l'Inde, du Pakistan, du Japon, de Taiwan, de l'Iran, de la Corée du Nord, de la Corée du Sud et d'Israël.

1.

L'humanité et la biosphère sont confrontées à huit menaces d'une ampleur sans précédent.

Le premier danger est l'existence de dirigeants gouvernementaux disposant d'un pouvoir concentré excessif. Quelle que soit l'origine de ce pouvoir concentré - différents modèles de démocratie, royaumes absolutistes et dictatures - l'absence de contrôles sociaux efficaces et de mécanismes souples de consultation populaire face à des crises extrêmes, permet à ces chefs de gouvernement de décider plus facilement d'invasions territoriales, de lancer des guerres et d'imposer toutes sortes de pratiques néocoloniales dans les pays vulnérables.

Le deuxième danger est l'existence de pays (gouvernements et finalement populations) ayant un excès de pouvoir militaire concentré qui se considèrent comme les détenteurs de vérités culturelles absolues. Ils croient généralement que leurs modes de vie, leurs modèles

économiques, leurs méthodes de gouvernance et, éventuellement, leurs religions doivent être adoptés par d'autres pays vulnérables (ou non) à leur puissance militaire.

Le troisième danger est l'existence d'organisations irrégulières dont les dirigeants ont un pouvoir croissant et ne cherchent pas le bien-être de l'humanité, mais plutôt l'imposition de leurs intérêts illégaux. Il s'agit des groupes terroristes, des cartels de la drogue, des organisations illégales qui se consacrent au trafic d'êtres humains, d'organes humains, d'animaux sauvages, de bois et de diamants, ainsi que de la criminalité organisée polyvalente, tant au niveau national qu'international.

Le quatrième danger est le suprémacisme ethnique, dans lequel une ou plusieurs ethnies associées se considèrent supérieures aux autres. Ce suprémacisme se traduit par des violences urbaines et rurales (lorsqu'elles coexistent au même endroit), par des expulsions territoriales (lorsque les groupes ethniques en conflit occupent différentes parties d'un territoire), par des massacres organisés et par des génocides. Le suprémacisme peut également adopter toutes sortes de motivations culturelles qui distinguent un groupe d'un autre, et qui peuvent conduire à des confrontations violentes (par exemple, parler des langues différentes, pratiquer des religions différentes, avoir des comportements différents, ou leur mélange). De nombreux groupes indigènes dans le monde souffrent du suprémacisme autoproclamé d'autres groupes ethniques, associé ou non à la complicité des entreprises, des gouvernements et des mafias.

Le cinquième danger est le mode de vie des sociétés basé sur le consumérisme, le gaspillage des matières premières, des biens et de l'énergie, la destruction de l'environnement, l'inégalité et la production industrielle à n'importe quel coût social et écologique.

Le sixième danger est la réduction de la biodiversité à des niveaux actuellement alarmants ; le réchauffement excessif de la planète ; la pollution générale de l'air, du sol, de l'eau et des aliments ; et l'incapacité générale des gouvernements et des sociétés à coexister avec des écosystèmes naturels à forte biodiversité.

Le septième danger est celui de nouvelles pandémies avec des variantes de virus déjà connus, et des pandémies impliquant de nouveaux virus pour l'espèce humaine, éventuellement plus mortels que les virus précédents.

Le huitième danger est la guerre nucléaire.

2.

La guerre entre l'Ukraine, l'envahisseur, et la Russie, l'envahisseur, est devenue une troisième guerre mondiale des armes, mais déployée dans un seul pays, où les principales victimes sont les civils ukrainiens, et le territoire ukrainien.

3.

Certains pays qui soutiennent la poursuite de la guerre Russie-Ukraine doivent reconnaître honnêtement qu'ils n'ont aucune autorité morale pour se présenter comme un exemple de respect de la souveraineté, des droits de l'homme et des gouvernements d'autres pays. L'Europe doit réfléchir à ses deux guerres atroces, la Première et la Seconde Guerre mondiale, et à la guerre Ukraine-Russie, qui est aussi une guerre européenne. Pendant des siècles, les gouvernements de pays tels que l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Italie, les Pays-Bas, la France, la Belgique, l'Allemagne et le Portugal ont férocement occupé des territoires indigènes dans le monde entier. Aujourd'hui encore, certaines de ses colonies restent assujetties. Le gouvernement des États-Unis doit réfléchir à ses propres invasions et aux coups d'État qu'il a encouragés dans les pays qui ne s'alignaient pas sur ses politiques. Le gouvernement russe doit réfléchir aux méthodes qu'il utilise pour faire taire les voix dissidentes internes, et à son expansion guerrière pour récupérer partiellement ce qui était l'Union soviétique. Les États-Unis, les pays de la communauté européenne, la Russie et la Chine ne sont pas des modèles à suivre. Après tout, ce ne sont que des pays et des groupes de pays avec leurs styles de vie et de gouvernement particuliers, avec leurs erreurs et leurs succès. Ils doivent respecter la souveraineté des autres pays car ils ne sont

pas, et ne seront pas, des gardiens internationaux autoproclamés, ni les propriétaires du monde.

4.

Les invasions militaires de pays et les invasions militaires et civiles de territoires autochtones sont inacceptables et doivent être condamnées au niveau international. L'invasion de pays viole l'article 2(4) de la Charte des Nations Unies et les principes d'autodétermination des peuples. L'invasion des territoires indigènes viole leurs droits de vivre là où leurs générations précédentes ont vécu.

5.

De manière inacceptable, la corruption continue de faire partie des gouvernements nationaux et des organisations internationales, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe. De nombreux cas de corruption au niveau de ministres clés ont été récemment détectés en Ukraine (janvier 2023). La Russie est un autre pays où les cas de corruption sont retentissants. Tant en Russie qu'en Ukraine, la corruption était une constante avant la guerre. Il y a également eu de graves cas de corruption au Parlement européen, impliquant notamment l'ancienne vice-présidente du Parlement, Eva Kaili. En outre, de nombreux dirigeants européens actuels, ou leurs partis politiques, ont été impliqués dans de graves actes de corruption.

6.

Depuis le début de la guerre, il est clair que l'insécurité en Europe et dans le monde a augmenté. La Russie va déployer des armes nucléaires aux frontières où il n'y en avait pas. Les États-Unis vont remplacer leurs armes nucléaires tactiques en Europe. Les armes conventionnelles déjà utilisées dans la guerre sont remplacées. Les fabricants d'armes sont au meilleur de leur forme, et l'Ukraine est utilisée par des gouvernements étrangers et des sociétés privées pour tester des armes qui étaient stockées dans les arsenaux nationaux. De nouvelles armes et de nouvelles stratégies de guerre sont également testées. Au niveau international, une nouvelle course aux armements sans précédent a commencé. Depuis le début de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, le monde est définitivement devenu plus volatile et plus insécurisé.

7.

Nous avons vu avec inquiétude comment les organisations non gouvernementales qui agissaient comme des chiens de garde pour dénoncer l'abus de pouvoir de l'État en Russie, ont été réduites au silence par le gouvernement. Nous observons également, avec la même inquiétude en Europe et à l'étranger, que les budgets militaires sont augmentés, et que de nouvelles constructions de réacteurs nucléaires sont décidées, sans consultation publique.

8.

La réalité mondiale complexe des pays interconnectés signifie que le conflit européen affecte les citoyens européens, ainsi que les citoyens des pays non-européens. Les effets collatéraux de la guerre et les sanctions croisées entre les pays de l'OTAN, l'Union européenne et la Russie, sont également vécus de manière dramatique dans d'autres régions, loin de l'Europe.

9.

Il est irresponsable et insensé de croire que l'utilisation accrue des armes des deux côtés de la guerre est la solution. Aucune des parties en conflit ne peut gagner la guerre définitivement. Il est également immoral et inhumain que les habitants de l'Ukraine soient utilisés pour résoudre des positions idéologiques et des conflits de pouvoir internationaux.

10.

Une vérité tragique doit être assumée. Chaque arme expédiée à l'Ukraine par un pays membre ou non de l'OTAN, et chaque arme expédiée à terme à la Russie par l'Iran, la Corée du Nord ou un autre pays, entraînera davantage de morts ukrainiens.

11.

Les États-Unis, la Communauté européenne et l'OTAN doivent partir du principe qu'avant la guerre actuelle, avant même l'échec des traités de Minsk de 2014-2015, l'OTAN cherchait à accroître son influence militaire vers l'Europe de l'Est. La Confédération russe, pour sa part, doit supposer

qu'avant la guerre actuelle, et même avant 2014-2015, elle a cherché à reprendre son influence en Europe de l'Est et de l'Ouest après l'effondrement soviétique. Des décennies d'avertissements de guerre ont été ignorées à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe, en particulier au cours des 10 dernières années. Indépendamment de l'invasion illégale et inacceptable de l'Ukraine par la Russie, les gouvernements qui soutiennent les deux pays par des armes sont également responsables et font partie de cette guerre.

12.

Dans un acte d'irresponsabilité russe maximale, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un pays envahi, l'Ukraine, est en guerre avec 15 réacteurs nucléaires et de nombreux dépôts de combustible nucléaire usé hautement radioactif. Une guerre conventionnelle peut briser les barrières de protection des réacteurs nucléaires en service, et détruire les enceintes de confinement des dépôts de combustible nucléaire épuisé. Cela pourrait engendrer des catastrophes radioactives, sanitaires et environnementales sans précédent. Si un ou plusieurs réacteurs subissent le pire événement nucléaire, le niveau 7 de l'échelle INES-IAEA, une grande partie de l'Europe et d'autres régions pourraient recevoir des nuages radioactifs mortels. Le rayon d'impact du pire événement nucléaire pourrait dépasser 500 à 700 kilomètres, et à des distances plus grandes, il y aurait une exposition à de faibles doses de matières radioactives et de radioactivité. Selon la phase 2 du BEIR VII, tout niveau de rayonnement ionisant comporte des risques sanitaires. Si cela devait se produire, le pays qui en souffrirait le plus serait l'Ukraine, car son système de santé est gravement touché par la guerre. Les hôpitaux et le personnel de santé ukrainiens n'étaient pas préparés à traiter les victimes des radiations avant la guerre, et encore moins maintenant, en pleine guerre.

13.

Les comprimés d'iode stable envoyés par certains pays européens, et distribués par le gouvernement ukrainien parmi ses citoyens, réduisent l'accumulation d'iode-131. Ce n'est qu'une des nombreuses matières radioactives libérées dans le pire événement ou accident nucléaire. Ces comprimés d'iode stable ne protègent pas les gens contre les nombreuses autres matières radioactives libérées lors de catastrophes nucléaires (césium 137, strontium 90, plutonium 239, et bien d'autres). En Ukraine et à l'étranger, il est immoral que des messages incomplets fassent croire aux gens qu'une pilule peut les protéger de tous les radio-isotopes et rayonnements ionisants.

14.

Il faut supposer que la guerre entre la Russie et l'Ukraine augmente la possibilité que, à un moment critique, des armes nucléaires tactiques, et éventuellement stratégiques, ou les deux, soient utilisées.

15.

Avant la guerre, et maintenant au milieu de la guerre, la possibilité d'erreurs de calcul, de défaillances technologiques et informatiques, de cyberterrorisme, l'existence de décideurs malades mentaux, et des facteurs qui n'ont même pas été suffisamment évalués, peuvent également provoquer le déclenchement d'une guerre nucléaire sans retour.

16.

Il faut également supposer que si une guerre nucléaire et la détonation de bombes atomiques se produisent dans un pays où se trouvent des réacteurs nucléaires en fonctionnement, des dépôts de combustible nucléaire épuisé et, éventuellement, la présence d'armes nucléaires, la catastrophe pourrait atteindre des niveaux cataclysmiques. Les matières radioactives et la radioactivité libérées par les explosions de bombes atomiques s'ajouteraient aux rejets radioactifs massifs des réacteurs et des dépôts de combustible nucléaire épuisé touchés par les explosions, ainsi que des armes nucléaires détruites contenues dans leurs silos. L'Europe est l'une des régions du monde les plus exposées à cette terrifiante éventualité.

17.

Aucun pays à la surface de la terre ne peut échapper aux effets directs et indirects, immédiats et

différés, d'une guerre nucléaire.

18.

Un cessez-le-feu serait le bienvenu et nécessaire en Ukraine. Mais tout indique que les parties en conflit ne l'accepteraient pas, ni ne le respecteraient.

19.

Il est temps pour tous les destinataires de cette pétition d'agir de manière responsable en tant qu'artisans de la paix, et de cesser d'agir comme des guerriers féroces.

20.

Il est urgent que les deux parties en conflit participent à une table de négociation inconditionnelle, où l'Ukraine abandonne sa position de ne pas céder de territoire, et la Russie abandonne sa position d'incorporer plus de territoire. Il n'existe pas de cartes définitives ou immuables, et les dirigeants de la Russie et de l'Ukraine doivent respecter la voix des peuples concernés qui vivent dans des territoires actuellement en guerre. Jusqu'à présent, les dirigeants, les armes et la haine ont parlé. Il est temps que les peuples concernés, et la possibilité de paix, parlent.

21.

Le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, devrait encourager et aider à organiser une table de négociation inconditionnelle avec les seuls représentants de l'Ukraine et de la Russie. Dans ce processus, il est essentiel que les pays non alignés sur les factions en conflit aident le Secrétaire Général des Nations Unies dans cette mission institutionnelle.

SIGNATURES.

Pour signer cette pétition en tant qu' "institution" ou "personne", veuillez envoyer les informations suivantes à :

Email :

biologomontenegro@gmail.com

et/ou

WhatsApp :

+5493515125637

Signature en tant qu'institution" :

- 1) Nom de l'institution
- 2) Ville et pays
- 3) Nom du représentant qui signe
- 4) Courriel
- 5) Facultatif : Adresse, code postal, téléphone et Whats App.

Signature en tant qu'individu :

- 1) Nom de la personne
- 2) Titre / Profession
- 3) Ville et pays
- 4) Institution à laquelle la personne appartient (le cas échéant)
- 5) Fonction dans cette institution (le cas échéant)
- 6) Courriel
- 7) Facultatif : Adresse, code postal, téléphone et Whats App.

Merci beaucoup !

Prof. Dr. Raúl Montenegro, Biologiste

Directeur du campus Cordoba du Right Livelihood College (RLC)
Professeur titulaire de biologie de l'évolution humaine, chaire " A ".
(Faculté de psychologie, Université nationale de Cordoba, Argentine)
Président de la FUNAM (Fundacion para la defensa del ambiente), Argentine
Prix Nobel alternatif 2004 (Right Livelihood Award, Stockholm, Suède)
Prix Nuclear Free-Future (Salzbourg, Autriche)
Prix Global 500 du PNUE (Bruxelles, Belgique)

Pour avoir plus d'info :

Email:
biologomontenegro@gmail.com

WhatsApp:
+5493515125637